

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

MARDI 11 DÉCEMBRE 1917

Il fait maintenant plus noir que jamais dans nos cerveaux, dans nos âmes et ... dans nos rues. Tout, semble-t-il, conspire pour nous déprimer. L'abandon des hostilités par la Russie révolutionnaire, suivant de près le succès inattendu des Puissances centrales en Italie, plonge Bruxelles dans une consternation qui dépasse singulièrement ses consternations précédentes. Que de fois nous avons été douchés ainsi, depuis trois ans et demi ! Mais à présent on lit sur les physionomies douloureuses que la mesure des infortunes a dépassé toutes prévisions. Quand on se rencontre, entre ami, on n'a même plus le courage d'échanger des impressions ... Enfin ! il faut lutter quand même !

Cet assombrissement de notre moral va de pair avec l'assombrissement plus accentué encore de nos voies publiques. Nous voici aux plus courts jours ; la nuit vient à quatre heures ; et ordre est donné à la ville – en exécution de l'arrêté signalé le 29 novembre – de peindre en bleu-sombre les vitres des réverbères, qui ainsi n'éclairent plus à distance et laissent seulement tomber un étroit

rond de lumière à leurs pieds. Comme il n'en brûle plus qu'un, çà et là, au coin des rues, on n'y voit plus maintenant à deux pas. Les magasins, de leur côté, baissent à demi leurs volets et masquent au moyen de papier l'unique lampe électrique ou bec de gaz que la plupart sont autorisés à utiliser. Les vitres des cafés sont recouvertes de bleu dans les parties qui risqueraient sans cela de laisser filtrer de la lumière. Enfin, les tramways, ayant leurs ampoules électriques également enrobées de bleu, font passer, rapides, à travers le noir des rues, des traînées de lueur diffuse qui rappellent certains effets d'éclairage dans les féeries de théâtre. Il se mêle ainsi quelque chose de fantastique à l'impression sinistre que laisse l'aspect nocturne de la ville.

A 6 heures, quand les magasins sont clos, chacun rentre à la hâte chez soi, et l'immense cité se transforme en désert. Des gens qui ont la vue basse se bousculent sans s'apercevoir ; d'autres se blessent en heurtant, dans cette nuit épaisse, des réverbères non allumés.

Faut-il dire que les cambrioleurs trouvent leur compte à ces ténèbres ? Les détrousseurs de grands chemins opèrent maintenant en pleine capitale, impunément et avec des objectifs nouveaux. Dans les rues solitaires et pleines d'obscurité du quartier Nord-Est, ils ont, d'après ce que me raconte un policier, empoigné hier soir un vieillard pour lui prendre son paletot et une dame

pour lui enlever ses bottines.

Il n'y a plus de tissus, plus de cuir, plus de linge : ensuite de quoi, voici venus les temps extraordinaires où des hommes déshabillent et déchaussent leurs semblables en pleine rue pour se vêtir et se chauffer.

Les vols d'ornements du culte dans les églises, qui étaient chose quasi inconnue naguère, sont devenus nombreux. On ne vole pas seulement, à l'intérieur des édifices religieux, ce qu'on appelait avant la guerre des « *objets de prix* » ; on y enlève des bougies et les plus simples linges d'autel ; tout linge, d'ailleurs, n'est-il pas devenu un objet de prix? Aussi n'y a-t-il plus guère, depuis quelque temps, d'église ou de chapelle ouverte en dehors des heures d'office ou de grande fréquentation.

Notes de Bernard GOORDEN.

« *l'arrêté signalé le 29 novembre* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/19171129%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Concernant « *l'abandon des hostilités par la Russie révolutionnaire* », consultez, par exemple, le fascicule N°88 de **La Grande Guerre** d'Abraham **HANS** traitant de « *Les pourparlers de paix à Brest-Litovsk. Les états frontières. La paix avec l'Ukraine. L'énigme de Trotsky. L'avance des Centraux en Russie. La paix avec la Russie (...)* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%20HANS%20GRANDE%20GUERRE%20088.pdf>

Concernant « *le succès inattendu des Puissances centrales en Italie* », consultez, par exemple, le fascicule N°72 de **La Grande Guerre** d'Abraham **HANS** traitant de « *Sur le front italien. La défaite de Caporetto (...)* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%20HANS%20GRANDE%20GUERRE%20072.pdf>